

Zeitschrift: Magazine / Musée national suisse
Herausgeber: Musée national suisse
Band: - (2021)
Heft: 2

Rubrik: Best of Blog

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 18.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Dans le salon de coiffure de la princesse turque



4

À Glaris, au milieu du XX^e siècle, on pouvait se faire couper les cheveux par une vraie princesse.

Si vous vous faisiez couper les cheveux à Filzbach et à Obstal-den dans les années 1950 ou 1960, la personne derrière les ciseaux n'était autre qu'une princesse turque !

Rosa Keller, fille d'un policier, naquit en 1908 dans la commune zurichoise de Dielsdorf. La même année, un prince turc de 20 ans et sa suite séjournèrent quelques jours au luxueux hôtel Baur au Lac à Zurich. Ce prince turc n'était autre que Rachid Osman, fils du puissant prince Faik, lui-même souverain d'immenses terres en Albanie et en Grèce. Il semblait presque impossible que leurs chemins se croisent un jour. Puis survint la révolution turque en octobre 1923. Le sultan perdit son statut et dut s'exiler, et pour

Rachid Osman aussi, une toute nouvelle vie commença. En 1924, il s'exila avec sa famille à Nice, où naquit sa deuxième fille. La famille chercha de l'aide pour l'entretien du foyer et engagea en 1927 une jeune Suissesse, Rosa Keller.

Lorsque la femme de Rachid tomba malade, elle supplia Rosa Keller d'assumer son rôle de mère si elle venait à décéder. La princesse mourut et Rosa épousa Rachid Osman en 1939. Rosa Keller, originaire de Dielsdorf, devint alors la princesse turque Rosa Osman. En tant qu'épouse du prince ottoman, Rosa fréquenta des magistrats et des têtes couronnées à Nice. À l'issue d'un grand procès portant sur l'héritage du sultan, Rachid obtint la promesse d'une part de 100 millions de francs de son immense fortune, incluant des

champs de pétrole, des terres et des mines. Mais en tant que prince ottoman renversé en exil, il n'en perçut pas un centime. Le couple Osman-Keller sombra dans la pauvreté.

En 1951, la famille Osman-Keller déménagea en Suisse. Rosa avait trouvé une annonce de location d'un salon de coiffure à Filzbach, près du col de Kerenzerberg. Elle apprit à couper les cheveux dans le cadre d'un cours accéléré et se lança. Après tout, elle avait autrefois suivi quelques cours à l'école des arts appliqués et avait un bon coup d'œil pour la décoration. Elle subvint alors aux besoins de la famille qui vivait désormais modestement dans un simple deux-pièces.

À lire : <https://blog.nationalmuseum.ch/fr/2021/02/une-princesse-dans-le-pays-de-glaris/>

L'ordinateur portable made in Switzerland



On a beau tourner l'histoire dans tous les sens, l'ordinateur a été inventé par des étrangers. Pourtant, l'un de ses ancêtres était suisse : le Scrib, accusant seulement seize kilogrammes à la pesée dans sa robuste valise de cuir. Avec ses touches ergonomiques de 25 millimètres de haut, l'appareil permettait d'écrire, d'enregistrer et de transmettre des articles par téléphone. Il avait été développé par deux Lausannois, Jean-Daniel Nicoud et Michel Bongard, l'idée étant née lors d'un vol commun vers Boston.
À lire : <https://blog.nationalmuseum.ch/fr/2021/04/le-scrib-lordinateur-portable-made-in-switzerland/>

Marcello, la femme aux multiples visages



Fille d'un comte et d'une marquise, veuve à vingt ans, Adèle d'Affry étudie le dessin et suit les cours d'anatomie de l'École de médecine de Paris, vêtue comme un homme. Afin d'éviter les écueils dus à son sexe et à son titre de duchesse de Castiglione Colonna, c'est sous le pseudonyme « Marcello » qu'elle expose ses œuvres et connaît un certain succès : les bustes qu'elle présente à l'exposition universelle de 1873 lui vaudront une médaille. Elle meurt en Suisse, emportée par la tuberculose, en 1879.

À lire : <https://blog.nationalmuseum.ch/fr/2021/03/marcello-la-femme-aux-multiples-visages/>

Gentlemen écossais, curleuses helvétiques



Les premiers curleurs suisses étaient des gentlemen écossais de la fin du XIX^e siècle, les premières femmes des touristes britanniques dans les lieux de cure hivernale. Les curleuses helvétiques par contre mirent plus longtemps à être acceptées et à convaincre leurs consœurs de pratiquer cette activité. L'ouverture relativement précoce de ce sport aux femmes explique cependant que le curling soit aujourd'hui l'une des rares disciplines sportives où les équipes mixtes sont monnaie courante.

À lire : <https://blog.nationalmuseum.ch/fr/2021/03/histoire-du-curling/>

